

457

POÈME de L'ABSENCE

PAUL **P**UGET

Prix net : 5 Francs.

JUAN BIA PUJOL Y COMP.
Sociedad en comandita
MÚSICA PIANOS
PUERTA DEL ANGL. 1 Y 3
BARCELONA

POÈME de L'ABSENCE

- I. — PITIÉ DES CHOSES
- II. — CHANSON D'EXIL
- III. — EN PENSANT A LA BIEN-AIMÉE
- IV. — OBSTINATION
- V. — L'ÉCHO
- VI. — SERMENT

Poésie de
FRANÇOIS COPPÉE

Frontispice à l'eau-forte par PIERRE MOREL

Musique de
PAUL PUGET

PARIS
V^{VE} E. GIROD, ÉDITEUR
16, boulevard Montmartre.



978

979

A Madame

Henriette Eigenschenck,

Paul Puget.

1882.

POÈME
DE
L'ABSENCE



PIERRE MOULIER

Imp. A. D. Estève, Montpellier



De mes grands chagrins je fais de petites chansons.

HENRI HEINE — *Intermezzo.*

I

PITIÉ DES CHOSES

La douleur aiguise les sens ;
— Hélas ! ma mignonne est partie ! —
Et dans la nature je sens
Une secrète sympathie.

Je sens que les nids querelleurs
Par égard pour moi se contraignent,
Que je fais de la peine aux fleurs
Et que les étoiles me plaignent.

La fauvette semble en effet
De son chant joyeux avoir honte,
Le lys sait le mal qu'il me fait,
Et l'étoile aussi s'en rend compte.

En eux j'entends, respire et vois
La chère absente, et je regrette
Ses yeux, son haleine et sa voix,
Qui sont astres, lys et fauvette.





CHANSON D'EXIL

Quand vous me montrez une rose
Qui s'épanouit sous l'azur,
Pourquoi suis-je alors plus morose ?
Quand vous me montrez une rose,
C'est que je pense à son front pur.

Quand vous me montrez une étoile,
Pourquoi les pleurs, comme un brouillard,
Sur mes yeux jettent-ils leur voile ?
Quand vous me montrez une étoile,
C'est que je pense à son regard.

Quand vous me montrez l'hirondelle
Qui part jusqu'au prochain avril,
Pourquoi mon âme se meurt-elle ?
Quand vous me montrez l'hirondelle,
C'est que je pense à mon exil.





III

EN PENSANT A LA BIEN-AIMÉE

Triste exilé, qu'il te souviene
Combien l'avenir était beau,
Quand sa main tremblait dans la tienne
Comme un oiseau,

Et combien ton âme était pleine
D'une bonne et douce chaleur,
Quand tu respirais son haleine
Comme une fleur !

Mais elle est loin, la chère idole,
Et te voilà seul de nouveau ;
Tu sais qu'un souvenir s'envole
Comme un oiseau ;

Déjà l'aile du doute plane
Sur ton âme où naît la douleur ;
Et tu sais qu'un amour se fane
Comme une fleur.





OBSTINATION

Vous aurez beau faire et beau dire,
L'oubli me serait odieux ;
Et je vois toujours son sourire
Des adieux.

Vous aurez beau dire et beau faire,
Sans espoir je dois la chérir ;
J'en souffre bien, mais je préfère
En souffrir.

Vous aurez beau faire et beau dire,
Dût-elle même l'ignorer,
Je veux, fidèle à mon martyr,
La pleurer.

Vous aurez beau dire et beau faire,
Seule, elle peut mon mal guérir,
Et j'aime mieux, s'il persévère,
En mourir.





L'ÉCHO

J'ai crié dans la solitude :
« Mon chagrin sera-t-il moins rude,
Un jour, quand je dirai son nom ? »

Et l'écho m'a répondu : « Non. »

« Comment vivrai-je, en la détresse
Qui m'enveloppe et qui m'opprime,
Comme fait au mort son linceul ? »

Et l'écho m'a répondu : « Seul ! »

« Grâce ! le sort est trop sévère !
Mon cœur se révolte ! Que faire
Pour en étouffer les rumeurs ? »

Et l'écho m'a répondu : « Meurs ! »





SERMENT

O poète trop prompt à te laisser charmer,
Si cette douce enfant devait t'être ravie,
Et si ce cœur en qui tout le tien se confie
Ne pouvait pas pour toi frémir et s'animer ?

N'importe ! ses yeux seuls ont su faire germer
Dans mon âme si lasse et de tout assouvie
L'amour qui rajeunit, console et purifie,
Et je devrais encor la bénir et l'aimer.

Heureux ou malheureux, je lui serai fidèle ;
J'aimerai ma douleur, puisqu'elle viendra d'elle
Qui chassa de mon sein la honte et le remord.

Vierge dont les regards me tiennent sous leurs charmes,
Si tu me fais pleurer, je bénirai mes larmes ;
Si tu me fais mourir, je bénirai la mort !



POÈME de L'ABSENCE

ARXIU DE MÚSICA
OSCAR PEÑA

I.

PITIÉ DES CHOSES.

PIANO.

Allegro moderato.

mf cresc. *sf*

mf cresc. *sf*

ri - tar - dan - do.

diminuendo. *p* *cresc.* *m.d.* *p* *Andante.*

espress.

Hé - las! ma mignonne est par - ti -

suivez. *sf* *ff*

el...

Lento.

sf *pp* *ppp*

una corda.

Ped *

Andante tranquillo. (63-♩)

dolcissimo.

les 2 Ped.

poco. *dimin.*

dolce.

La dou - leur ai - gui - se les

dimin. *ppp*

sens; Et dans la na -

- tu - re je sens U - ne se - crè -

cresc.

poco. *dimin.*

- te sym - pa - thi - e.

dimin.

ppp

Sempre Andante.

- Hé - las! ma mignonne est par -

Sempre Andante.

suivez.

f

- ti - el...

Stesso Tempo.

ff *sf* *PPP legg.*

p

Je sens que les nids querel - leurs Par é - gard pour moi se con -

tr

poco ritard.

ritard. *a Tempo.* *ritard.* *dim.*

- trai - gnent, Que je fais de la peine aux fleurs Et que les étoi - les me

tr *cédez.* *a Tempo.* *cédez.* *dim.*

a Tempo.

plai - gnent.

a Tempo.

pp *PPP leggiero.*

Ped *

dolce.

La fau - vet - te semble en ef - fet De son chant joy - eux avoir

tr. *poco ritard.*

hon - te, Le lys sait le mal qu'il me fait, Et l'é - toile aussi s'en rend

ritard. *a Tempo.* *ritard.* *dim.*

tr. *cresc.* *dim.*

cédez *a Tempo.* *cédez.*

Ped *

a Tempo. *p* *cresc.*

comp - te. En eux - j'entends, - respire et

a Tempo. *cresc.*

pp *Ped* *

rall. *rit. dim.* *a Tempo.*

vois La chère ab - sen - te, et je regret - te

f rall. *suivez.* *a Tempo.*

p

allargando.

p

cresc.

mf

Ses yeux, son halei - ne et sa voix, — Qui sont as - tres,

allargando.

doux.

Lento.

lys — et fau - vet - - te .

Lento.

Andante tranquillo.

p

ppp

dolcissimo.
les 2 Ped.

dimin.

dim.

poco

poco

pppp

dolciss.

Lento.

m.d.

ri - tar - dan - do.

tre corde.

Ped

una corda. *

II.

CHANSON D'EXIL.

CHANT. *Adagietto.* *doux.*
 Quand

PIANO. *Adagietto. (108 = ♩)*
doux et harmonieux. *dimin.* *pp*

vous me montrez u - ne ro - se - Qui sé - pa - nouit sous l'a - zur, — Pour -

dimin.
 - quoi suis-je alors plus mo - ro - se? — Quand vous me mon - trez u - ne ro -

dolce.
poco. *dimin.* *cresc.*

cresc. dimin. p

se, C'est que je pen - se à son front pur. —

mf

dimin. P senza rigore.

doux.

Quand vous me montrez une é - toi - le, — Pour.

pp

dimin.

- quoi les pleurs, comme un brouillard, — Sur mes yeux jettent-ils leur voi - le? —

dolce.

poco. dimin.

cresc. dim. p

Quand vous me montrez une é - toi - le, C'est que je pen - se à son re -

dimin. P senza rigore.

cresc. mf

- gard. — *doux.* Quand vous me montrez l'hiron-

dolce. *pp*

- del - le - Qui part jusqu'au prochain a - vril, — Pourquoi mon âme se meurt-el - le? —

poco più f *dimin.* *cédez* *dolce.*

poco più f *dimin.* *pp*

Quand vous me montrez l'hirondel - - le, C'est que je pen - se à mon e -

a Tempo. *cresc.* *suivez.*

cresc. *mf* *cresc.*

- xil. —

a Tempo. *dimin.* *pp*

dimin. *pp*